

# Impasse bruxelloise

Extraits de BX1

*"Ne sommes-nous plus capables de jeter des ponts, trouver des solutions, conclure des compromis ? (Philippe Close PS)*

La présidente du Parlement flamand, Freya Van den Bossche (Vooruit), a vivement critiqué le rôle joué par le PS bruxellois et son président Ahmed Laaouej dans l'impasse politique à Bruxelles, vendredi dans son discours pour la fête de la Communauté flamande, à l'hôtel de ville de Bruxelles.

<https://bx1.be/categories/news/un-tour-de-piste-il-est-temps-vives-reactions-apres-lannonce-dune-solution-au-blocage-bruxellois-pour-le-21-juillet/?theme=classic>

La socialiste flamande a dénoncé le veto des socialistes francophones à une coalition avec la N-VA au gouvernement bruxellois. C'est à ses yeux *"difficilement compréhensible"* dans le contexte actuel de crise et d'incertitude. *"À Bruxelles, on continue à danser joyeusement autour de son propre nombril, comme si le monde n'existait pas hors des frontières régionales"*, a vitupéré Mme Van den Bossche, sans toutefois nommer M. Laaouej.

► Lire aussi : [Que veut la N-VA bruxelloise ?](#)

Plus d'un an après les élections du 9 juin 2024, la perspective d'un nouveau gouvernement bruxellois reste fermée par un écheveau de vétos émis par divers partis, dont celui du PS à l'égard de la N-VA. Pour Freya Van den Bossche, *"ce 'non' va à l'encontre du résultat d'élections démocratiques, d'une longue tradition constitutionnelle de respect mutuel et du droit à l'autonomie des Bruxellois flamands"*. Cette sortie de l'ancienne ministre trahit une nouvelle fois [les tensions entre Vooruit et le PS bruxellois, après plusieurs affrontements dans les médias entre M. Laaouej et le président des socialistes flamands, Conner Rousseau](#). Pour autant, Freya Van den Bossche appelle à *"enterrer la hache de guerre"* et à *"former une majorité viable dans les deux groupes linguistiques, qui par conséquent respecterait la formation autonome"* des ailes francophone et néerlandophone du gouvernement bruxellois.

Peu auparavant, le président du MR Georges-Louis Bouchez avait confirmé à Belga [la tenue de nouvelles discussions discrètes entre son parti et le PS](#), avec pour objectif de dégager *"des solutions créatives"* d'ici la fête nationale du 21 juillet.

► Lire aussi : [Formation bruxelloise : la N-VA s'en prend au PS et estime que "la Flandre à Bruxelles n'est pas négociable"](#)

Pour le reste, la présidente du parlement flamand considère que l'histoire de la lutte flamande et la quête d'autonomie doivent s'orienter vers trois nouveaux théâtres: *"une lutte pour la paix et la sécurité en temps de guerre, de terreur et de violence liée à la drogue ; une lutte pour une démocratie solide à l'ère des bouleversements numériques ; une lutte pour la liberté d'élever nos enfants comme nous le souhaitons sans qu'un algorithme ne détermine ce qu'ils deviendront"*.

## **"Nous sommes tous responsables de l'impasse"**

Face aux attaques de dirigeants flamands à l'égard de son parti le PS, le bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close, a attribué vendredi à l'ensemble de la classe politique la responsabilité du blocage de la formation d'un nouveau gouvernement bruxellois.

*"Qui est responsable de cette situation ? Nous tous. Francophones, Néerlandophones, droite, centre, gauche"*, a tranché M. Close, dans son discours à l'occasion de la fête de la Communauté flamande, à l'hôtel de ville de Bruxelles. Cette remarque a soulevé un murmure de protestation dans la salle. *"Ne sommes-nous plus capables de jeter des ponts, trouver des solutions, conclure des compromis ?"*, a-t-il demandé. Il a qualifié cette situation d'*"indigne de Bruxelles"*, qui est *"le lien entre les néerlandophones et les francophones"*.

Philippe Close a rappelé l'urgence d'un accord pour tout le tissu socio-économique. Il garde espoir, car *"si un Premier ministre socialiste a pu réformer les allocations de chômage pour les jeunes en 2012 (Elio Di Rupo, ndlr) et qu'un Premier ministre nationaliste instaure une taxe sur les plus-values en 2025 (Bart De Wever, ndlr), je suis convaincu qu'un accord est possible ici à Bruxelles également"*, a-t-il souri, applaudi pour le coup.

Le bourgmestre de Bruxelles s'est également réjoui [des investissements de la Flandre dans de multiples domaines, et notamment dans la société gestionnaire de l'aéroport de Bruxelles \(Zaventem\)](#). Non sans malice: *"en tant que socialiste, je ne peux que me réjouir de la 'nationalisation' de l'aéroport de Bruxelles, grâce aux investissements flamands"*, a-t-il dit, soulevant des rires dans l'assemblée. *"L'aéroport est et reste l'un des principaux moteurs économiques de notre pays – et un employeur important pour Bruxelles et la périphérie. Travaillons donc ensemble à l'avenir pour faire en sorte que les deux régions y gagnent."*